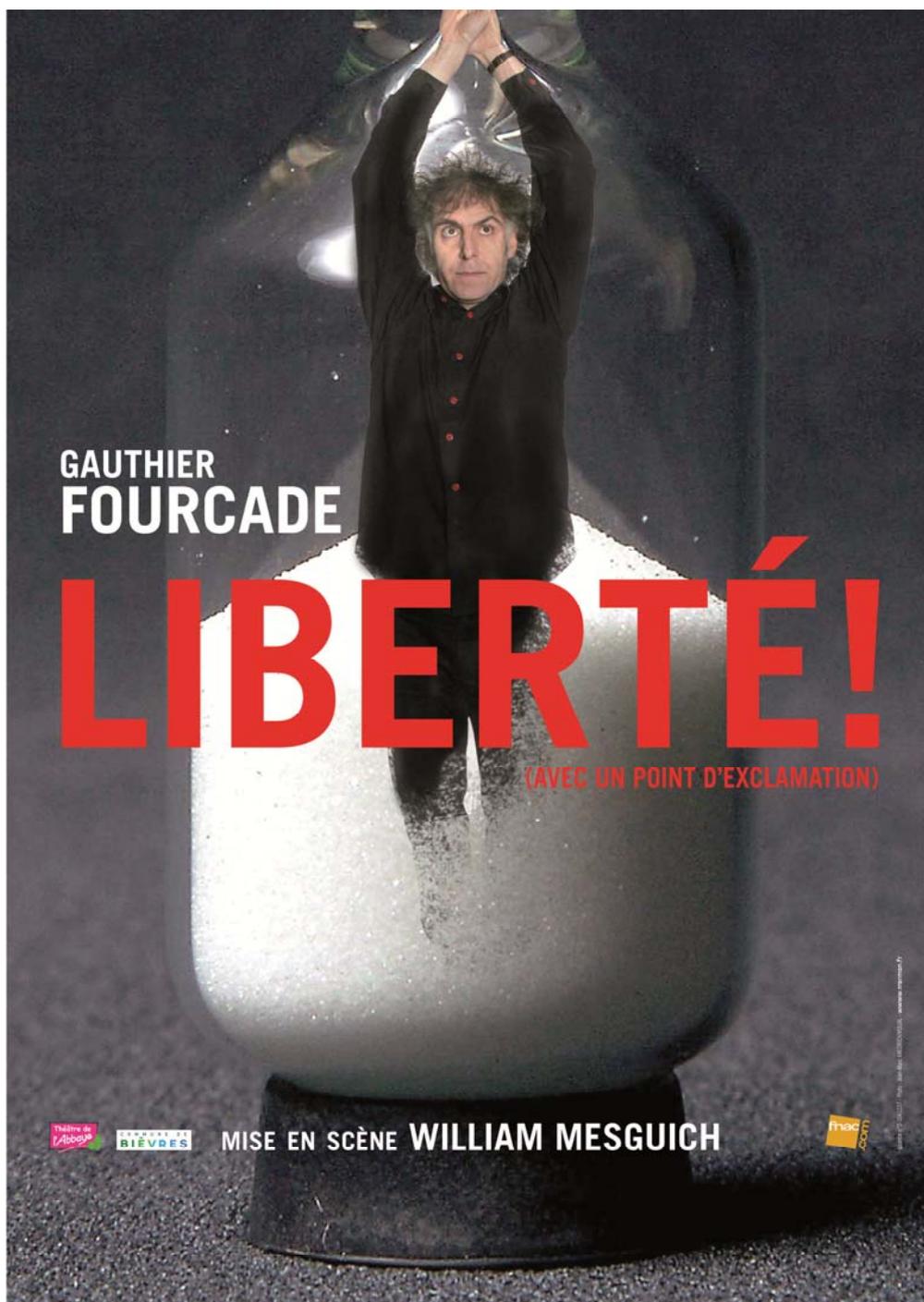


**Création 2017**

Parnicis présente



*Placé en tête des coups de cœur de Télérama  
pour Avignon Off 2014*

**Télérama- TTT**

**C**ontact – Diffusion

Stéphanie Gamarra – *Stephycom'*  
06 11 09 90 50 – [contact@stephycom.com](mailto:contact@stephycom.com)

# La pièce

---

« **Liberté ! (avec un point d'exclamation)** » est un cri de révolte à la fois philosophique et sociétal.

Il s'oppose à une vision réductrice et déterministe de l'homme et le rétablit dans sa dignité d'être doué de libre arbitre et même de magie ! Il dénonce la confiscation de la démocratie par des grands groupes industriels et donc de la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes. Il regrette que le vide spirituel se trouve rempli par le regain d'une religiosité rigoriste qui menace notre liberté de pensée. Ces thèmes s'articulent autour de l'histoire d'un homme qui a une curieuse maladie : il n'arrive pas à faire des choix. Mais est-ce vraiment une maladie si rare ?

Je vous rassure : tout cela est drôle ! Car mes arguments sont toujours aussi absurdes et mes raisonnements délirants. L'univers devient surréaliste. Il y est question d'amour, de Romains, de moulins à paroles produisant de l'électricité, de voitures dont le volant ne peut tourner qu'à droite. On s'évade, on quitte le quotidien. Mais c'est pour mieux y revenir, car à la fin du délire ... je touche !



Gauthier Fourcade est un être bien étrange mais surtout **un comique atypique, cosmique. Il jongle avec les mots, les expressions françaises**, les tordant dans tous les sens jusqu'à leur trouver une signification des plus poétique. L'auteur ne ressemble à personne. Gauthier fait du Fourcade. (...) Impossible à qualifier de one-man-show. Gauthier Fourcade ne fait pas de show, il fait de la poésie, de la philosophie, de l'humour à la façon de Raymond Devos. *Joan AMZALLAG - LE MONDE Interactif*

# L'équipe

---

## Gauthier Fourcade, comédien et auteur



Ingénieur diplômé de Supinfo en 86, il n'exerce jamais son métier d'informaticien mais débute sa carrière de poète-humoriste dès septembre 86, d'abord dans des petits cabarets, puis des café-théâtres (Bec Fin, Point Virgule). En juillet 2000 il participe pour la première fois d'une longue série au Festival d'Avignon où il rencontre immédiatement son public.

L'évolution de son travail le fait peu à peu passer, avec des spectacles tels que « *Le cœur sur la main* » et « *Si j'étais un arbre* » de la catégorie « humour » à « théâtre d'humour ». Suite au succès du *Secret du Temps Plié*, il a également écrit « *Le bonheur est à l'intérieur de l'extérieur de l'extérieur de l'intérieur, ou l'inverse* » créé au théâtre des Béliers à Avignon en 2012.

L'écriture de sa pièce « **Le Secret du Temps Plié** » (éditée au Jardin d'Essai) où l'on retrouve l'influence de Devos mais aussi de sa culture scientifique, philosophie et théâtrale, puis sa rencontre avec le metteur en scène François Bourcier marquent encore une avancée dans cette direction.

« **Le Secret du Temps Plié** » a été joué à Paris à la Manufacture des Abbesses, puis à la Comédie Bastille, et au Théâtre Rive Gauche.

Gauthier Fourcade a également écrit des pièces à plusieurs personnages dont « *l'Amicale des Contrevenants* » (plus kafkaïenne) mise en onde sur France Culture, éditée chez Lansman, puis jouée au Caveau de la Huchette dans une mise en scène de Xavier Lemaire.

Comme comédien, il a été formé principalement par Andreas Voutsinas et a travaillé le clown avec Hervé Hagaï. Il a d'ailleurs joué à la cartoucherie de Vincennes dans un spectacle de clown moderne : des pièces de Labiche mises en scène par Pierre Martinez.

Il a tourné dans 17 épisodes de la série « *Faites comme Chez Vous* », diffusée en 2005 sur M6 et rediffusée actuellement sur le câble.

Parallèlement à ses activités artistiques, il a été journaliste scientifique pour la 5 et inventeur de jeux de stratégie dont certains ont été primés.

Il a fait des chroniques humoristiques sur France Inter dans l'émission "Déjà debout, pas encore couché ?".

## William Mesguich, metteur en scène



Après une maîtrise de Lettres Modernes à Paris IV, William Mesguich suit les cours de Philippe Duclos et intègre l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche - Françoise Danell.

Depuis 1982, il participe comme comédien à de nombreux spectacles, aussi bien classiques que contemporains, sous la direction de, notamment, Antoine Vitez, Roger Planchon, Pierre Debauche, Françoise Danell, Frédérique Smetana, Liliane Nataf, Robert Angebaud, Madeleine Marion, Miguel Angel Sevilla, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoît... Et sous sa propre direction.

Dernièrement on a pu le voir dans *Les Mémoires d'un fou* de Gustave Flaubert et *Pompiers* de Jean-Benoit Patricot. Il sera cet été à Avignon où il jouera sous la direction de Virginie LEMOINE dans *Chagrin pour soi*

En tant que **récitant**, il participe à des opéras et des spectacles musicaux sous la direction, notamment, de Kurt Masur, Serge Bodo

**Au cinéma**, il joue, notamment, dans *Faits d'hiver* de Robert Enrico, *La Fidélité* d'Andrzej Zulawski et se produit à la télévision sous la direction de Jean-Louis Lorenzi, Bruno Herbulot, Thierry Bénisti, Pierre Aknine, Charlotte Brandstom, Hervé Balsé, Brigitte Koskas, Nina Companeez. Il participe

régulièrement aux Fictions Dramatiques de France Culture, sous la direction de Claude Guerre, Jacques Taroni ou Jean Couturier.

Depuis 1996, il est **metteur en scène** au sein du *Théâtre de l'Etreinte : Fin de Partie* de Samuel Beckett, *L'Avare* de Molière, *Oncle Vania* d'Anton Tchekov, *Le Chat botté* de Charles Perrault, *l'Histoire du soldat* d'Igor Stravinsky, *Le Cabaret des monstres*, *La Légende des porteurs de souffle*, *La Légende d'Antigone*, *La légende de l'Etoile*, *La légende du Palladium* et *M. Septime*, *Solange et la casserole* de Philippe Fenwick, *Tohu-Bohu*, tragédie écrite par les lycéens de Noisy-le-Grand, avec leur professeur Cécile Ladjali, *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, *Les Amours de Perlimpin* et *Bélise en son jardin* de Federico Garcia Lorca, *Comment devient-on Chamoune*, *La veuve, la couturière et la commère*, *Lomania* et *Mozart l'Enchanteur* de Charlotte Escamez, *Il était une fois...* *Les fables* de Jean de La Fontaine, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *La Belle et la Bête* de Madame Le Prince de Beaumont, *la Vie est un Songe* de Pedro Caldéron, *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue, *Les Fables de La Fontaine* de Jean de La Fontaine et *Noces de Sang* de Federico Garcia Lorca.

Avec la compagnie *Artistes en mouvement*, il met en scène *Il était une fois la création du monde*, spectacle théâtral-musical. En 2011, il met en scène le *Misanthrope* de Molière, à Pékin en chinois avec les élèves de l'Académie Centrale de Pékin. En 2012, il retourne à Pékin où il met en scène l'adaptation chinoise du spectacle « *Il était une fois... Les Fables* ».

En 2016, il a mis en scène *Olympia ou la mécanique des sentiments*, de Vanessa Calicot, produit par la compagnie Coïncidences vocales.

Il enregistre pour Gallimard, sous la direction de Catherine Lagarde, *le grand Meaulnes* d'Alain Fournier

Diplômé d'état d'enseignement du théâtre, il anime des stages et des ateliers de pratique théâtrale tant en milieu scolaire qu'associatif ; Il est régulièrement récitant (Bibliothèque Nationale de France, Maison Balzac, Archives Nationales, Musée de la Renaissance association Texte et Voix etc...)

# Note d'intention

---

Gauthier Fourcade est un ovni merveilleux et rare. Un ovni de la langue française. Un amoureux des mots. Un magicien de l'éloquence.

Quand on entend Gauthier, on est frappé par sa poésie et par sa délicatesse.

Quand on voit Gauthier, on est séduit par son univers lunaire et joyeux.

Gauthier Fourcade célèbre les syntagmes, tord les adjectifs, joue avec les allitérations, jongle avec les assonances et nous embarque dans les méandres, ici, de la métaphore, là, de la prétérition ou simplement du jeu de mots à la pertinence loufoque et élégante à la fois.

Joie du vertige palimpsestique.

Et ce vertige est Fourcadien en diable.

La liberté ! (avec un point d'exclamation), vaste sujet.

Réflexion abyssale et nécessaire à notre monde.

Qu'est-ce que la liberté?

Est-on libre?

Est-on responsable de nos actes?

A-t-on le "choix" de choisir cette liberté ou le monde est-il ainsi fait que, par trop de choix, notre liberté s'en trouve fragilisée, peut-être annulée.

Le théâtre est un des lieux possibles de toutes les libertés. Sur les planches de cette machine à rêver qu'est le lieu théâtral, plus d'âge, plus de couleurs de peau, plus de sexe, plus d'impossibilités, juste de l'encre et du papier pour dire le monde, le lire à l'aune de tel scintillement syllabique, d'une arabesque rhétorique ou simplement de l'éclat d'un point d'exclamation.

Gauthier Fourcade, par sa faconde grotesque et sublime dans le même temps, par sa simplicité enfantine et visionnaire, participe de la marche de notre monde et y révèle ses failles, ses beautés, ses fantasmes et ses doutes, qui sont aussi les nôtres.

La noble naïveté et délicate de cet iconoclaste inclassable est un délice, un hymne à la finesse. Les mots, chez lui, se débattent vaillamment contre les assauts incessants de la reine-vulgarité, devenue majoritaire. Ils sonnent, claquent, virevoltent et font palpiter de joie un imaginaire ouvert à tous les vents des possibles de la langue française. Célébrer les mots du cœur pour éloigner les maux de l'âme... ou le contraire.

L'amour, la solitude, la politique, la "déesse" consommation, l'empire romain ou l'âne de Buridan sont les bornes magiques qui éclairent le chemin fourcadesque et par ricochet, le nôtre. Ce nomade-poète, baroque et déjanté nous touche au plus haut point et nous entraîne avec gouaille et pudeur sur le territoire infini du je... et c'est pour lui et pour nous, comme un jeu.

***William Mesguish***



**TT** On aime beaucoup

Etre libre. Pour beaucoup, cela signifie avoir la possibilité de faire des choix. Pas pour le héros du spectacle imaginé et interprété par Gauthier Fourcade. Lui, au contraire, revendique le droit à ne pas prendre de décision. **S'ensuit un délire d'une drôlerie surréaliste, souvent non dénuée de bon sens**, où il est question d'amour, de multinationales, de religions...

Si on retrouve toujours avec la même jubilation l'écriture de ce fils spirituel de Raymond Devos, **en apportant à son jeu un caractère plus théâtral, la mise en scène de William Mesguich constitue un écrin de choix dans lequel le talent de Gauthier Fourcade peut s'épanouir**. Bien sûr, vous êtes libre d'y aller ou pas, mais à votre place, **on ne raterait pas cette occasion de (re)découvrir cet artiste atypique**.

Michèle Bourcet.



SPECTACLE

**LIBRE  
FOURCADE**

**D**ans la lignée d'un Raymond Devos mais avec son univers poétique et métaphysique bien à lui, Gauthier Fourcade continue son bonhomme de chemin dans l'excellence.

Son nouveau spectacle \* nous parle de la liberté et de cette lutte incessante des hommes pour s'en échapper tout en l'adorant. Fourcade, comme à son habitude, s'envole dans les hauteurs en étant fin, drôle et pas dupe de ses à-peu-près. Ce spectacle est l'un de ses meilleurs. Si vous ne connaissez pas l'oiseau, il faut venir le voir dans sa cage dorée. **JEAN-LUC JEENER**

\* **Liberté !, Manufacture des Abbesses, Paris XVIII<sup>e</sup>**.

## Le comique de l'indécision

Gauthier Fourcade, dont les cheveux grisonnants partent en une étrange vague latérale – ce qui renouvelle sérieusement l'image du savant Cosinus, du chercheur ahuri et lunaire -, se situe dans la comète des Devos, Avron, Farré, Roca chez lesquels un glissement de sens en cache toujours un autre. **Il prend les mots au piège mais chaque mot est un piège.**

Pour ne pas appeler son spectacle « Libre choix », ce qui sonnerait mal mais qui correspond au thème de la soirée, il a préféré retenir le terme de *Liberté !* et le faire suivre de cette précision blagueuse : (*avec un point d'exclamation*). Car la liberté, plus on la proclame, plus elle échappe. C'est le problème du héros fourcadien qui sort d'une grande malle fermée et affronte les difficultés du monde – quitte à retourner d'urgence chercher protection dans le coffre (...).

On connaît depuis longtemps Gauthier Fourcade, l'auteur-acteur du *Secret du temps plié*, grand jongleur du verbe. C'est **un maître du jeu de vocables, c'est aussi un acteur qui sait changer de ton, englober son soliloque dans des accès d'humeur, d'égarement et de confusion**. Comme tous les vrais clowns du verbe, c'est lorsqu'il semble perdre pied que son langage en déroute retombe admirablement sur ses pattes. **Avec l'entrée en jeu de William Mesguich comme metteur en scène, son théâtre gagne sur le plan visuel et scénique. Fourcade est davantage dans la dualité entre la situation concrète et le cheminement abstrait. Et la clownerie n'en est que plus éveillée et éveillante.**

Gilles Costaz

## Le Monde.fr

(...) **Gauthier FOURCADE c'est Eurêka en personne, un savant dans les nuages qui évolue dans une tempête de mots qui font boule de neige dans sa tête.** Oui parce que sa tête n'est pas forcément la nôtre. D'abord, il perçoit les mots comme de véritables injonctions, il n'en piétine pas le sens, il s'en submerge jusqu'à l'ultime éblouissement. On pourrait dire qu'il s'en parfume pour partir dans des délires qui n'appartiennent qu'à lui. Celui qui lui pique une fesse devient le piqueur de fesses et ça fonctionne dans l'imaginaire. Pourquoi, parce que tous les chemins mènent à Rome, que le personnage est sympathique et que nous avons compris que tel un bateleur royal, il donnera sa chance à l'épine d'une rose, à la trace d'un pneu dans le désert, à une écuelle renversée ou à un cil tombé dans la soupe.

**Jusqu'au bout du monde, juste affrété par son imagination, Gauthier FOURCADE dispose d'une liberté sans bornes puisque dit-il « la liberté ce n'est pas de choisir, c'est de créer » et il a cette pensée magnifique « Est magique quelque chose qui n'a pas de passé qui est un pur commencement ».**

**La scénographie très concrète de William MESGUICH fait penser à un jardin de récréation où quelques pancartes de mots dans un arbre et une malle suffisent à dégourdir les rêves du magicien.**

Juché sur son âne de Buridan, Gauthier FOURCADE va **au devant de la poésie qui respire chez les êtres**, même ceux qui font la moue, c'est un croyant en quelque sorte, un valeureux chevalier de la liberté en pleine création !

Evelyne Trân

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

# l'Humanité

THÉÂTRE

## Grains de folie et poussières d'étoiles

L'homme est-il libre de penser, de choisir, d'aimer, se demande Gauthier Fourcade dans un spectacle totalement surréaliste.

Comme une espèce de clown sans nez rouge, le cheveu victime d'un énorme mistral, Gauthier Fourcade s'échappe d'abord d'une grosse malle en bois, qui trône au centre de la scène. D'elle, émerge une tuyauterie à tout faire, à la fois porteuse de lumière, de flèches et de mots symboliques. Cet univers intime et déjanté, imaginé par William Mesguich, le metteur en scène, ajoute à la poésie de l'ensemble.

Ingénieur de formation, inventeur de jeux de stratégie, Gauthier Fourcade, dans ce nouveau spectacle intitulé *Liberté! (avec un point d'exclamation)*, s'amuse avec quelques équations, comme le triangle amoureux, entre A, B et C (puis D), avant de poser « la question du déterminisme » pour continuer à décoder les décalages et les mots. Et des questions universelles comme celle-ci: « Qu'est-ce qu'il y avait avant l'univers ? » Avec au passage quelques coups de brosse à s'esclaffer, quand en plein discours sur la mythologie le voilà qui nous parle des Amazones, « qui ont abandonné la guerre pour vendre des livres sur Internet ».

C'est jubilatoire. Et pas seulement. Parce que s'il évoque « le peuple qui veut du pain et qu'il faut mener à la baguette » selon certains politiques, il s'en prend à sa manière « aux multinationales » écrasantes, tout comme aux « noooormes européennes » engourdies et usantes, dites aussi « l'énorme Européenne qui somnole » et laisse les multinationales agir à leur guise. Il y a, chez Fourcade, du Devos. De ces grains de folie comme des poussières d'étoiles qui brillent devant les yeux, même dans le noir. De la magie aussi, avec l'explication de la naissance des lapins dans les chapeaux des magiciens, et plus étrange encore avec ce docteur qui pique les fesses, c'est-à-dire les dérobe à leurs propriétaires qui, malgré consolation, peuvent alors acheter des billets de train pour une demi-place. Pendant ce temps, les voitures vont tout droit ou tournent à droite, même pour aller à gauche. C'est tordu, on en conviendra.

« Tous les chemins mènent à Rome », démontre aussi Gauthier Fourcade qui au passage fait un sort aux religions: « Et Dieu il s'est créé comment ? » Il faut choisir. Entre une boule rouge ou une boule bleue. Un tourbillon, de mots, de pensées d'abord, souvent, saugrenues, et puis qui tissent une toile, dont on ne peut se défaire aisément, tant ces petits éclats frappent juste, et font du bien. Le rire n'est pas toujours aussi finement cristallisé. ■

GÉRALD ROSSI

Jusqu'au 5 novembre, du jeudi au samedi à 21 heures, dimanche 16 heures.  
Manufacture des Abbesses, 7, rue Véron  
Paris 18<sup>e</sup>, tél.: 01 42 33 42 03.



**Gauthier Fourcade charge à la Don Quichotte le réalisme, le déterminisme et la logique d'un monde idiot comme un moulin à vent**

Voilà la question. Liberté ! Au singulier et avec un point d'exclamation. Et avant tout, la liberté de choisir. C'est ce qui vient immédiatement à l'esprit face aux propositions de nos sociétés surconsommatrice, et pas seulement consommatrices en denrées, en produits manufacturés mais aussi en pensées, en pensées prêt-à-porter, en gens, en relations. En humains.

Alors voilà le personnage hurluberlu de Gauthier Fourcade qui vient comme un chien dans un ballet réglé comme une machine à sous, se jeter cœur en avant avec son indécision malade dans un monde si bien fait pour dire que les choix ont un sens. Impossible de choisir pour lui, ni la droite, ni la gauche, ni ceci, cela, rien.

Sous allures de savant fou, surgissant d'un coffre et y retournant comme on se niche dans un lit, entouré d'un dispositif presque scolaire, la déferlante de l'humour verbal du comédien va bientôt **emporter toute la réalité dans une vision à perdre le souffle.**

**Usant de défi à l'esprit, à la logique, à l'imaginaire, avec une verve utilisant toutes les possibilités drolatiques du langage, comme assistant à l'exposition du monde intérieur de ce savant au regard aigu, le spectacle devient une aventure parcourant le monde et le temps.**

**Pour ce spectacle intelligent qui est, à part égale, culturel et comique,** Gauthier Fourcade a fait appel à William Mesguich comme metteur en scène. Et c'est un plus. L'univers du premier et le sens du rythme et de la dramaturgie du second se combinent **pour transformer ce seul en scène en spectacle multiple où chanson, magies, manipulations et marionnettes concourent tous à créer du rêve et du rire.**

**Et mine rien, l'air de sauter d'un sujet à l'autre dans un désordre de l'esprit très crédible, le discours de cet amuseur aux allures candides et burlesques pose réellement la question suggérée dans le titre.** Liberté, insaisissable comme ces pompons que les forains agitent dans les manèges sous le nez des enfants.

Bruno Fougnyes

**Seul en scène humoristique conçu et interprété par Gauthier Fourcade dans une mise en scène de William Mesguich.**

Attention ! ... "**Liberté !**", le spectacle de **Gauthier Fourcade**, n'a de sens qu'avec son point d'exclamation.

De sens et de non-sens, car c'est avec une grande détermination qu'il s'attaque au déterminisme et proclame, même s'il feint de répéter - ô suprême destination - que tous les chemins mènent inévitablement à Rome.

Pourtant, si les Romains interviennent souvent dans "Liberté !", c'est plutôt sous le signe des Grecs que Gauthier-Diogène sort de son coffre au trésor en chantant "Ma Liberté" de Georges Moustaki.

Avec la chanson du pâtre grec, et sous les horipeaux d'un néo-professeur Nimbus, il va convier ses spectateurs **un grand voyage sur place au pays de la déraison raisonnée et de la logique absurde, dans un univers en expansion où les mots mettent K.O le chaos**. On y fera la moue avant de faire l'amour, on y maniera les concepts très délicatement à l'aide de mignonnes marionnettes.

**Cette immersion en Fourcadie sera cette fois-ci facilitée par la mise en scène de William Mesguich qui aura convaincu l'humoriste - seulement trente ans après ses débuts sur les planches - qu'il a l'étoffe d'un vrai comédien.**

**Et même d'un vrai bon comédien, capable de faire rire et sourire bien entendu, mais aussi d'émouvoir et de tenir en haleine.**

"Liberté !" (avec un point d'exclamation) n'est **pas simplement un "seul en scène"** qui rabouterait des sketches pour en tirer in fine un spectacle plein de finesse, c'est **avant tout une belle histoire qui finira bien et arrachera quelques larmes aux plus sensibles, c'est-à-dire aux nombreux spectateurs qui seront happés par la balade bulle de savon proposée par l'ami Gauthier.**

*Philippe Person*

## CNEWS Matin

**GAUTHIER FOURCADE SEUL EN SCÈNE**

**LE LIBRE-PENSEUR POÉTIQUE**



Un one-man show échevelé et loufoque.

**Libre, Gauthier Fourcade l'est assurément.** Connus du grand public pour son spectacle *Le secret du temps plié*, ce fin manieur de mots aux cheveux hirsutes présente à Paris son nouveau spectacle, *Liberté !* (avec un point d'ex-

clamation). Une création donnée cet été à Avignon, qui entraîne le public dans une réflexion drôle, surréaliste et pertinente sur le monde. S'appuyant sur un personnage central touché par une étrange maladie qui l'empêche de faire des choix, Gauthier Fourcade disserte sur la vie à la manière des conteurs. Entouré de bric et de broc – une vieille malle, des marionnettes, des pancartes – le comédien tisse des histoires toutes plus loufoques les unes que les autres, et joue avec la langue pour servir son propos et questionner dans un doux délire l'amour, la religion, la démocratie ou encore le libre arbitre. •

*Liberté !* (avec un point d'exclamation), jusqu'au 5 nov., Manufacture des Abbesses, Paris 18°. [manufacturedesabbesses.com](http://manufacturedesabbesses.com)

## La Provence : ON ADORE

**C'est un tourbillon verbal, philosophique et théâtral qui nous emporte, pour notre plus grand plaisir, loin des clichés, des formes artistiques héritées ou imitées et surtout de l'esprit de sérieux.**

Gauthier Fourcade s'empare de tout, mots, idées, histoires et grande histoire, données du monde actuel, questionnements métaphysiques, pour s'en amuser et nous en amuser, avec une délicieuse fantaisie et une incroyable inventivité.

Il a l'oreille absolue : il entend les sonorités internes des mots comme le cliquetis parfois drôle et incongru que produit leur rapprochement ou leur télescopage. Prenant la suite des Rabelais, Devos ou Desproges, il se plaît à débusquer, exploiter et décupler leur cocasserie.

Son imagination et son humour les dérèglent, les subvertissent et les libèrent. Il met aussi sa pédagogie au service d'extravagantes théories. **Son écriture, véritable feu d'artifice de brillantes jongleries verbales**, est ponctuée de leitmotivs, notamment la liberté ou Rome, qui lui donnent du rythme et une cohérence aussi déjantée qu'hilarante.

Et en comédien accompli, il sait faire résonner son texte à merveille et le théâtraliser par des mimiques et des déplacements comiques et expressifs.

**Enfin, la mise en scène de William Mesguich, pleine de belles trouvailles, contribue grandement à l'agrément du spectacle. Le décor, inventif, se construit sous nos yeux et présente quantité d'accessoires, y compris des marionnettes, qui ont la vertu, non seulement d'illustrer avec drôlerie le propos, mais aussi de poétiser le spectacle.**

Angèle Luccioni



## « LIBERTE ! (AVEC UN POINT D'EXCLAMATION) » Les Rêveries du poète solitaire

CritiquesOndine Bérenger 16 juillet 2017



Il sort de sa malle comme Diogène de son tonneau. Cet homme aux cheveux ébouriffés, à l'air mi-rêveur mi-égaré, nœud papillon pendant autour du cou, c'est Gauthier Fourcade. On avait pu le voir dans son précédent spectacle « Si j'étais un arbre» lors du OFF 2016, il revient cette année avec un nouveau bijou de créativité humoristique et poétique, mis en scène par William Mesguich.

Jouant avec les mots comme un jongleur aguerri, glissant d'une histoire à l'autre au détour d'une expression lancée comme par hasard, cet étrange bonhomme a le charme délicat d'un Petit Prince tombé de son astéroïde. Il parle de sa vie un peu absurde comme s'il découvrait tout juste le monde. Son univers, c'est celui des voitures qui ne tournent pas à gauche, des relations tissées en faisant la moue, d'un triangle amoureux ABC et de tous les chemins vers Rome... Il ne veut pas choisir. Il ne peut pas choisir, alors il hésite, il navigue, il essaie. Paradoxalement, c'est dans l'incertitude de ce personnage que se trouve sa grandeur : sa faiblesse est une aspiration à englober la vie.

Par son travail avec William Mesguich – dont on retrouve aisément la patte de metteur en scène – Gauthier Fourcade a pu d'acquérir davantage de précision et de rigueur dans le jeu que lors de son précédent spectacle, et il semble qu'il ose s'affirmer davantage sur scène. Un style à la Devos, une voix dont le timbre rappelle par moments celle de Claude Piéplu, quelques mimiques à la Louis de Funès, et voici, dans son décor étoilé avec ses marionnettes et autres panneaux éclairés à la lumière noire, un homme aussi étonnant et exceptionnel que profondément humaniste. Gauthier Fourcade n'est pas un humoriste : c'est un poète et un philosophe. Drôle, certes, mais toujours avec une finesse et une intelligence délectables, trop rares pour ne pas les désigner, quand on les trouve, comme l'essence même du travail d'un artiste.

Il faut voir à l'oeuvre ce poète lunaire, et se laisser entraîner dans sa douce folie rêveuse.

**Auteur(s)** Gauthier Fourcade - **Mise en scène** - William Mesguich - Du 7 au 30 juillet 2017

Petit-Louvre - 23 rue Saint-Agricol - 84000 Avignon



## **LIBERTE ! (Avec un point d'exclamation)**

*Ecrit par Aurore Jesset*

(...) **La mise en scène de William Mesguich, inventive et fraîche, donne un bel écho à l'écriture poétique de Gauthier Fourcade.** Ici pour la première fois, guidé par William Mesguich, l'auteur et interprète incarne un personnage. Adolescent ou adulte régressif, l'écrivain jouant sur les fragilités du développement personnel, le metteur en scène lui emboitant le pas, il est difficile de donner un âge au protagoniste de l'histoire. Habituellement, passeur de mots, on voit donc Gauthier Fourcade dans « Liberté ! (Avec un point d'exclamation) » investir un rôle sans laisser totalement l'usage narratif.

**L'univers ludique de la mise en scène** invite à se reconnecter avec l'enfance et les premiers tiraillements de l'ambivalence, de la frustration, car choisir implique de perdre un autre possible.

**La rencontre artistique entre William Mesguich et Gauthier Fourcade est une réussite.**

Le personnage de Liberté ! (Avec un point d'exclamation) ne veut rien perdre. Cependant à ne pas se positionner, forcément, la perte le nargue.

**Gauthier Fourcade nous livre un regard à la fois poétique, philosophique et scientifique sur une problématique que les psychanalystes situeraient du côté de l'empêchement névrotique.**

Mais pour notre adolescent hirsute, il n'en est rien, du moins pour un temps, puisqu'il y reconnaît sa liberté !

**Seul en scène, l'auteur et comédien déploie un éventail de réactions défensives aussi large que familier :** attendre que l'autre choisisse, laisser le cours des choses aller au risque de tout perdre, ou à l'inverse extrémité, gérer l'angoisse de perte et la peur du vide par le pouvoir donné à la religion, à la marchandisation, aux capitaux ou aux guerres. Ici l'artiste philosophe s'engage dans une exploration aiguisée de la notion de responsabilité individuelle, collective et politique et des dangers de l'évitement.

De la légèreté et de la gravité se mêlent dans ce décor de chambre d'enfant ou de classe d'école. **Le texte délicieux de Gauthier Fourcade offre plusieurs niveaux de lecture, ainsi le spectateur n'est pas épargné par le choix tant Liberté ! foisonne d'éléments à ressentir ou à penser.(...)**

L'écriture de Gauthier Fourcade nous embarque avec ses jeux de mots époustouffants, ses métaphores poétiques, ses références historiques, mathématiques et politiques dans un sujet profond amené par un cocktail gourmand de fantaisie et d'humour servi à la paille.

Le public y reconnaît une plume propice au rêve et à la réflexion sur des thèmes fondamentaux avec la tonalité émotionnelle et philosophique du conte. Les spectacles de Gauthier Fourcade dont les derniers, Le secret du temps plié, Si j'étais un arbre, Le bonheur est à l'extérieur de l'intérieur...Liberté ! (Avec un point d'exclamation) soulèvent des interrogations universelles avec un humanisme et une poésie infaillibles. Choisir cette création mise en scène par William Mesguich, c'est ouvrir les portes de toutes les ponctuations pour rire et grandir.

Il était une fois « Liberté ! (Avec un point d'exclamation) » Vivra-t-il heureux, aura-t-il beaucoup d'enfants ? Liberté vous donne rendez-vous.



## **LIBERTÉ! avec un point d'exclamation!**

**« Ma liberté c'est de faire un spectacle sur ce que je veux »**

### **JUSTFOCUS**

Gauthier Fourcade sévit à nouveau à Avignon

Gauthier Fourcade, vous connaissez? Non? Laissez-moi, en deux mots vous dire qui il est...

Heu, pas facile en deux mots seulement...

Gauthier Fourcade est un auteur interprète hors du commun, inclassable. Jongleur littéraire, il mêle et entremêle les mots et les idées, les sentiments et la passion toujours dans les limites de la logique implacable et de l'absurdité déroutante.

Avec la sagesse de ses cheveux blancs il bondit avec art et subtilité d'un univers à un autre. Passant de l'insolence à la philosophie il aborde plusieurs sujets, l'univers, Dieu, la place de l'homme, celle de la femme, la fatalité, les névroses, la religion, la psychologie, la solitude, l'amour, et bien d'autres! Par des démonstrations rigoureuses et imparables, à l'aide de deux marionnettes et parfois d'un accessoire ou d'un autre, **il enrobe tous ses dires de son charisme et il est prompt à tirer toutes les ficelles intellectuelles sans jamais laisser au spectateur le temps de se reposer.**

Finie la sobriété du « SECRET DU TEMPS PLIÉ » **la mise en scène lumineuse et efficace de William Mesguish donne un nouveau tour au spectacle tout en gardant la même idée qui sied si bien à Gauthier Fourcade: il faut se tordre un peu les méninges, c'est indispensable (!) et ce Diogène qui sort de son coffre colle parfaitement au décor.**

On l'aura compris, ce spectacle ne traite pas de liberté, l'auteur l'annonce dès le début: il est libre de parler de ce qu'il veut!

Il va donc où son esprit le mène et puisque « *la liberté ce n'est pas de choisir mais de créer* », il se permet même quelques néologismes tel « s'auto abracadabrer »; mais vous n'en saurez pas plus, ceci n'est qu'un exemple de ce qui vous attend si vous vous rendez au spectacle « Liberté! Avec un point d'exclamation » et puis vous ne pouvez pas vous perdre puisque tous les chemins mènent à Rome! Si vous en doutez c'est que vous n'avez pas encore applaudit **cet excellent spectacle!**

A voir sans hésitation !

*Chantal Audeval*

# Fiche Technique

**Régisseur : Guillaume Rouchet 06 07 17 33 54**

## **Durée :**

- 1h10

## **Plateau :**

- Espace scénique minimum : 5 x 4 mètres.
- Prévoir une rue pendrillonée en avant scène
- Le reste du pendrillonage pourra être une boîte noire.

## **Planning**

- Un pré-montage devra être fait avant l'arrivée de la Cie.
- Selon les besoins, la salle devra effectuer un pré montage son et lumière avant l'arrivée de notre équipe.

## **Matériel lumière**

Gélatines à prévoir : 201 et 205

Projecteurs :

- 21 PC 1kW (la face peut être doublée si besoin ou remplacée avec des PC 2kW).
- 2 découpes avec porte gobo équipée de gobo (fourni par la salle, le choix se fera sur place).
- 1 black gun (fournit par nos soins) sa position pourra varier en fonction de l'architecture de la salle.
- 1 Rideau étoilé (fournit par nos soins).
- 4 lignes graduées au sol (2 fond au centre, 1 latéral jardin, 1 centre avant scène)
- 1 machine à brouillard qui fonctionnera pendant tout le spectacle.

## **Matériel son**

De la jauge de la salle dépendra notre volonté de sonoriser le comédien avec un micro casque DPA 4088 accompagné d'une paire émetteur/récepteur de type Sennheiser EW300, le tout, fournis par la salle.

Ce faisant, la salle devra proposer un système de sonorisation adapté à cette jauge (console {type LS9}, amplis, enceintes retours et face).

## ***Fournis par la Cie :***

- 1 ordinateur pour diffuser la bande son